HISTOIRE RETROSPECTIVE.

Nous pourrions rappeler comment la féodalité fut remplacée par la monarchie, comment la monarchie, sa corruption et ses extravagances donnèrent naissance à la révolution, comment le républicanisme céda la place à l'impérialisme qui voulait conquérir l'Europe, comment la restauration des Bourbons fut imprudemment imposée par nous et le reste de l'Europe après Waterloo, comment toute l'Europe combinée ne put retenir la France à son système féodal, parce qu'elle voulait s'appliquer fortement vers un autre idéal. Car Blucher et Wellington, comme l'a écrit Byron, avaient été appelés les sauveurs des nations (qui n'étaient pas encore sauvées) et les libérateurs de l'Europe, (encore dans l'esclavage).

Nous pourrions étudier ce fait d'une façon profitable comme un avertissement contre toutes les suppressions nationales, ou la coercition des races. Car toute nation devrait avoir la forme de gouvernement qu'elle mérite.

Et nous avons vu ensuite ces Bourbons, qui s'appuyaient sur leurs baïonnettes, renversés en 1830 et faire place aux Orléans plus démocratiques. Et en 1848 le peuple rétablit, pour quatre ans, une nouvelle république, dont le président, en 1852, qui s'appelait Bonaparte, s'empara de force du spectre impérial dans la nuit du 2 décembre. Nous avons vu comment l'Europe le reconnut, mais ne pût réussir à la populariser. Comment Bismarck se révéla au-delà du Rhin le plus puissant homme d'Etat de notre temps, et, comment, renversant cette imitation de Napoléon, il créa l'empire allemand un jour de 1871, dans le palais de Versailles. Comment la troisième république se soumit sagement, patiemment, paisiblement à ce démembrement qui n'aurait jamais dû être permis par nous et la Russie.

NOTRE PART ET NOTRE RESPONSABILITE

Et finalement, la main directrice du vieux pilote ayant disparu du vaisseau de l'Etat allemand, il a été dirigé sur le roc diplomatique d'une combinaison puissante, irrésistible, indissoluble que